

00 h 00 : c'est déjà demain

Dès la sixième, on a remarqué ses attitudes déviantes : il a changé d'établissement puis il a grandi. C'est aujourd'hui, un beau garçon qui ressemble à une gravure tirée d'un dessin ressemblant. Deux jeunes filles sont venues se plaindre, d'abord à la CPE puis au collaborateur du chef d'établissement. Ce dernier a trouvé sur son bureau une lettre du garçon souhaitant un nouveau lycée pour l'année prochaine. Les deux jeunes filles ont fait des confidences : une troisième est sur le point d'avorter à la suite d'un viol « *Il faut en parler à vos parents et porter plainte* ». Ce qui s'est passé ; et une plainte a été déposée. Un conseil de discipline est prévu pour exclure le beau jeune homme. Son parcours scolaire est des plus mauvais, avec des trous encore inexpliqués. Quand, à l'âge de 10-11 ans, il était repéré pour sa propension à caresser les cuisses et les fesses de ses petites camarades, **qu'a-t-on fait pour sa santé mentale ?** Apparemment, rien. Et d'année en année, son instinct de prédateur sexuel doublé d'une perversion de manipulateur s'est affirmé et l'a conduit dans une impasse dangereuse pour les femmes et pour lui-même.

Les « féminicides » font la **Une** des faits divers et laissent effarés les lecteurs par leur fréquence ; des hommes « faits » sont la plupart du temps les meurtriers. Mais il y a aussi des drames liés au jeune âge, moins de 18 ans, des assassins. Rien n'a été entrepris pour **les déviances de ces malheureux et le sort de leurs futures victimes**. L'éducation sexuelle délivrée dans les établissements scolaires est restée une discipline didactique comme les maths ou l'histoire, mais n'a pas pris en compte les réalités vécues par certains élèves, filles et garçons d'ailleurs. L'École de la République doit être émancipatrice : elle ne répond toujours pas à cette injonction première de la République créant l'école obligatoire, gratuite et laïque. **La laïcité est d'abord le principe de l'intérêt général de toute société**. Comment cet intérêt général est-il pris en compte si on jette un voile pudique sur les déviances sexuelles qui attentent à la liberté des autres sous prétexte que ce sont des enfants ? Une maladie, ça se soigne, et les réseaux sociaux ne sont pas la panacée des maladies mentales sexualisées des jeunes gens.

L'Éducation nationale est surchargée de contraintes plus inutiles les unes que les autres : mais **la liberté de faire usage de son corps et l'égalité d'accès au droit de la santé mentale ne sont pas enseignées dans les classes de l'instruction publique**. C'est un dommage pour tous les jeunes qui relèvent de cette institution.

Capitalismus delendus est.